

1^{ère} semaine de la douleur septembre 2026

RÉDACTEUR WANDA YEKHLEF,
CHEFFE DE POLE CRISTALES

DESTINATAIRES : EPSVE

OBJET DU DOCUMENT

1er enquête du 21 au 25 septembre 2026 – Résultats sur la prise en compte de la douleur

1. Contexte et méthodologie

LA PAROLE DES PATIENTS AU CŒUR DE L'AMÉLIORATION DES PRATIQUES

À l'occasion de la Semaine nationale de la douleur, le pôle Cristales de l'EPS Ville-Évrard a renouvelé son enquête sur la prise en compte de la douleur auprès des patients, dans la continuité des évaluations menées en 2017, 2019 et 2023.

Avec l'appui de la direction de la communication et de l'information, des affiches comportant un QR code donnant accès à un questionnaire en ligne ont été diffusées dans les structures de l'établissement. La campagne a également été relayée par courriel en juin puis en septembre, avec deux relances. **Le recueil, réalisé du 21 au 25 septembre 2026, a permis de collecter 109 questionnaires.**

2. Principaux résultats

UNE SATISFACTION GLOBALE POSITIVE

- 49 patients (45 %) se déclarent tout à fait satisfaits ;
- 28 patients (26 %) plutôt satisfaits ;
- 15 patients (14 %) plutôt pas satisfaits ;
- 6 patients (6 %) pas du tout satisfaits.

Ainsi, plus de 70 % des répondants expriment une satisfaction globale positive concernant la prise en charge de leur douleur.

UNE DOULEUR FREQUENTE, UNE REALITE POUR PLUS D'UN PATIENT SUR DEUX

Parmi les répondants :

- 58 patients (53 %) déclarent avoir ressenti une douleur au cours de leur prise en charge psychiatrique ;
- 51 patients (47 %) n'ont pas rapporté de douleur.

Ces résultats rappellent que la douleur est une problématique fréquente également en psychiatrie et nécessite une vigilance constante.



3. Évaluation et prise en charge

UNE RECHERCHE DE LA DOULEUR

La grande majorité des patients indique que les soignants les ont interrogés sur l'existence d'une douleur :

- 91 patients (83 %) répondent oui ;
- 18 patients (17 %) répondent non.

Les professionnels identifiés comme ayant abordé la question de la douleur sont :

- les infirmiers(ères) : 76 citations ;
- les médecins : 49 citations ;
- les psychologues : 21 citations ;
- d'autres intervenants sont également mentionnés (famille, dentiste).

Ces résultats soulignent l'implication pluridisciplinaire des équipes dans le repérage de la douleur.

LES SOINS DOULOUREUX RESTENT LIMITES MAIS PRESENTS

- 29 patients (27 %) rapportent avoir bénéficié de soins douloureux au cours de leur hospitalisation ;
- 82 patients (73 %) n'en ont pas identifié.

La prévention et l'anticipation de la douleur demeurent donc des enjeux importants pour les situations à risque.

UNE UTILISATION FREQUENTE DES OUTILS D'EVALUATION

Parmi les patients interrogés :

- 64 patients déclarent avoir bénéficié d'une évaluation formalisée de leur douleur
- 39 patients indiquent ne pas avoir eu recours à une échelle.

Les outils utilisés sont principalement :

- l'échelle Visuelle Analogique (EVA) : 57 patients ;
- l'échelle des visages : 7 patients.

Cette utilisation témoigne de l'ancrage des recommandations relatives à l'évaluation de la douleur dans les pratiques soignantes.

DES MOYENS MIS EN ŒUVRE POUR SOULAGER LA DOULEUR

Lorsqu'une douleur était identifiée :

- 64 patients déclarent avoir bénéficié d'une intervention visant à la soulager ;
- 36 patients répondent ne pas avoir reçu de moyen particulier.

Les moyens les plus fréquemment utilisés étaient :

- les traitements médicamenteux : 52 patients ;
- le soutien psychologique ou relationnel : 25 patients ;
- d'autres approches : 5 patients.

Ces résultats illustrent une prise en charge globale associant traitements antalgiques et accompagnement psychologique.

UN SOULAGEMENT PERÇU COMME PERFECTIBLE

Parmi les patients ayant reçu un traitement ou une intervention :

- 52 patients estiment avoir été soulagés ;
- 39 patients considèrent que le soulagement a été insuffisant.

Ce résultat invite à poursuivre les efforts visant à adapter les stratégies thérapeutiques aux besoins exprimés par les patients.



LE SUIVI DE L'EFFICACITE DES ACTIONS ENTREPRISES

L'évaluation répétée de l'intensité douloureuse après mise en place d'une intervention est un indicateur important de qualité :

- 60 patients indiquent qu'une nouvelle évaluation a été réalisée ;
- 44 patients répondent que cela n'a pas été le cas.

Cette donnée constitue un axe d'amélioration pour renforcer la traçabilité et le suivi de la douleur.

4. Conclusion et axes d'amélioration

Cette enquête montre que la prise en compte de la douleur est une réalité au sein de l'EPS Ville-Évrard. Les résultats mettent en évidence :

- une satisfaction globale majoritairement positive ;
- un repérage fréquent de la douleur par les professionnels ;
- l'utilisation régulière d'outils d'évaluation validés ;
- une implication pluridisciplinaire dans la prise en charge.

L'enquête souligne également plusieurs pistes d'amélioration, notamment concernant la réévaluation systématique de la douleur et l'optimisation du soulagement obtenu chez certains patients.

À l'occasion de la Semaine Nationale de la Douleur, ces résultats rappellent l'importance de maintenir une culture commune de prévention, d'évaluation et de traitement de la douleur, y compris dans le champ de la psychiatrie, afin de garantir une prise en charge globale et centrée sur les besoins des patients.